

Partage international n° 74 – octobre 1994

Sommaire

Articles du Maître –

- Des événements sans précédent

Point de vue

- Au delà de la croissance, vers la maturité

Dossier

- L'antahkarana (2eme partie)

Signes des temps

- Une statue de la Vierge attire des milliers de personnes
- Un couple de Chinois découvre une eau miraculeuse
- La statue qui pleure

Tendances

- Moscou et Pékin se réconcilient
- La télévision américaine recevrait-elle le message ?
- Les Eglises d'Allemagne prônent une politique plus humaine
- De nouveaux progrès au Moyen Orient
- L'esclavage des enfants
- Les Etats-Unis et la Corée du Nord signent un accord
- Rapport sur les droits de l'homme

Entretien

- La fermeture des réacteurs nucléaires et la découverte de nouvelles énergies

Faits et prévisions

- Une soudaine vague de paix
- Les derniers soldats russes ont quitté l'Allemagne
- La dette polonaise réduite de moitié

Les priorités de Maitreya

- Une nouvelle ère dans la migration des populations
- Les maladies infantiles dans les pays riches
- Toujours plus d'enfants maltraités en Asie
- Un vaccin contre le paludisme

Citation

- Combattre contre la pauvreté

Courrier des lecteurs

- Des yeux comme je n'en ai jamais vus
- Ses bras étaient déployés
- Il nous a donné un grand sac de riz
- Etait-ce le Christ ?
- Des guérisons ont lieu pendant les transmissions
- Nous avons bénéficié de quatre miracles
- Un acte venant du cœur
- Le Maître Jésus

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE —

Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme a rédigé un article chaque mois pendant près de 35 ans. Ces articles étaient destinés à être publiés non seulement au moment où ils étaient écrits, mais également chaque fois que les circonstances mondiales le justifient. Afin de tenter de répondre aux crises de notre époque et d'y offrir une solution appropriée, nous avons choisi de mettre en exergue à la fois les problèmes et les solutions en proposant plusieurs de ces articles.

Des événements sans précédent

par le Maître

par l'entremise de Benjamin Creme

Chaque jour qui passe nous rapproche de l'émergence de Maitreya, dans la plénitude d'une présence visible de tous. Sous peu, l'humanité, qui attend, saura sans l'ombre d'un doute que le Maître des Maîtres, la Lumière et l'Espoir du monde, se trouve maintenant, une fois encore, parmi les hommes. Fort peu de temps nous sépare en effet de cet apogée d'une série de plans préparés de longue date.

Ces plans ont impliqué la réorganisation du groupe de Maîtres à la tête duquel se tient Maitreya, ainsi que leur préparation afin qu'ils reprennent leur mission parmi les hommes, en manifestant au grand jour leur sagesse et leur puissance. Un entraînement intensif très particulier a été nécessaire pour leur fournir l'équipement nécessaire à cette tâche. Bientôt, cet effort portera ses fruits en éveillant l'humanité à la nouvelle réalité présente en son sein, et en lui indiquant la nouvelle direction à suivre pour aller de l'avant. Chaque Maître a sa spécialité, mais tous connaissent dans son intégralité le plan de développement de l'ensemble des facteurs qui gouvernent l'essence spirituelle de l'homme. Chacun, à la fois individuellement et en tant que membre d'un groupe, stimulera et évoquera la réalisation du potentiel spirituel latent chez tous les hommes. Ainsi en sera-t-il. Ainsi les Frères aînés montreront-ils aux hommes qu'ils sont proches d'eux et de leurs préoccupations, qu'ils les aiment, et qu'ils connaissent le Plan.

Nous entrons dans une période de changement profond. Tous ne feront pas bon accueil à la direction que ces changements devront prendre. Mais l'urgence des besoins de notre temps exige l'abandon

des privilèges et pouvoirs du passé, ainsi que l'acceptation joyeuse de la reconstruction inévitable des formes devenues obsolètes, afin que les formes nouvelles répondent mieux aux vrais besoins des hommes.

Les besoins fondamentaux du monde

La nature de ces besoins, Maitreya a pour intention de l'élucider et de l'expliquer. Il montrera que tant que persistera l'injustice, il n'y aura pas de véritable espoir pour l'homme, car sans justice la paix n'est qu'un rêve dénué de substance. Il montrera que l'homme a besoin de travail, et du respect de soi qui en découle. Il attirera l'attention sur les besoins particuliers de la jeunesse, pour que soient stimulées son aspiration latente et son aptitude à servir. Il mettra l'accent sur le rôle de la femme, qui a droit à l'émancipation, à l'éducation et au respect. Il montrera que, dans les années à venir, une immense armée de serviteurs sera nécessaire, ne serait-ce que pour répondre aux besoins fondamentaux d'un monde qui réclame nourriture et travail, éducation et connaissance ; un monde qui cherche à démontrer son humanité et aspire à des conditions de vie meilleures.

La portée des événements en cours

Dans son centre, Maitreya attend le moment où, en accord avec la Loi, il pourra faire son entrée sur la scène mondiale et parler au nom de tous les hommes. Dans ce centre, toutes les dispositions sont prises en vue de ce moment si proche. Peu nombreux sont ceux qui peuvent concevoir ou imaginer l'importance, la portée des événements en cours. Ces événements sont sans précédent dans l'histoire du monde.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

POINT DE VUE

Au delà de la croissance, vers la maturité

par Mike Nickerson

L'économie est devenue une religion d'Etat fondée sur la croyance selon laquelle la *croissance*, l'*efficacité* et la *compétition* amélioreront pour toujours la condition humaine. Cette croyance

convenait autrefois, lorsque l'humanité industrielle était jeune et disposait de vastes espaces à conquérir. A présent, l'espace est comblé. L'adolescent humain en bonne santé qui a atteint la plénitude de sa croissance physique se tourne vers la croissance sociale, intellectuelle et spirituelle, qui définit la maturité adulte. De même, ayant atteint ses limites en termes d'environnement, il est temps que l'humanité fasse le pas en avant qui lui fera passer de la croissance physique à la maturité. Ce pas exige une nouvelle croyance, aux termes de laquelle la *gestion à long terme*, la *qualité de vie* et la *coopération* remplaceront la croissance, l'efficacité et la compétition en tant que valeurs déterminantes.

Les éléments suivants m'ont semblé intéressants pour définir les bases de cette nouvelle croyance. Premier point : *L'ordre économique actuel est incompatible avec une saine gestion à long terme*. Il est à présent largement admis que les trois R : Réduction, Réemploi et Recyclage, sont des étapes essentielles vers une gestion à long terme. L'application de ces principes devrait prévaloir pour tous. Est-ce exact ? Pas nécessairement.

La réduction et le réemploi impliquent d'acheter moins, ce qui aboutit à moins de travail rémunéré pour d'autres personnes. Dans l'ordre économique actuel cela signifie chômage et vie difficile. Le fait que l'ordre économique actuel soit incapable de gérer une réduction de la consommation signifie qu'il est inapte à relever le défi écologique. Il doit être remplacé par un système fondé sur le principe que *tant qu'il y aura des gens dans le besoin ou que des processus vitaux seront en danger, il y aura du travail. Quand il n'y aura plus de travail ce sera le moment de faire la fête*.

Deuxième point : *La croissance est davantage mue par l'exigence des riches voulant augmenter leur capital, plutôt que par le désir d'éliminer la pauvreté*. Depuis qu'entre l'an 1000 et 1200 de notre ère, il est devenu socialement acceptable de faire payer des intérêts, il a été admis que l'argent épargné/investi devait rapporter des intérêts, c'est-à-dire croître à un taux exponentiel. Comme l'argent lui-même n'a aucune valeur intrinsèque, il a fallu que le travail et les richesses naturelles soient convertis en produits d'une valeur marchande toujours plus élevée pour compenser l'approvisionnement monétaire toujours croissant.

L'exploitation forestière, l'agriculture et la pêche qui produisaient traditionnellement cet accroissement annuel sont incapables de soutenir plus longtemps cette croissance. Pour compenser le manque, des accords de libre-échange et des programmes

d'ajustements structurels incitent à présent des populations entières à travailler pour créer les richesses nécessaires afin que ceux qui détiennent l'argent puissent continuer à accumuler des intérêts. Les nations réduisent les dépenses touchant à l'éducation, à la santé et même à l'approvisionnement en nourriture pour honorer la convention sociale selon laquelle la masse monétaire ne doit cesser de s'accroître.

Troisième point : *Nous jouons à un Monopoly mondial*. Dans le jeu du Monopoly, lorsqu'un des joueurs obtient l'avantage, il est dans la nature du jeu que son avantage augmente. La règle veut que le jeu ne se termine que lorsque tous les joueurs, à l'exception du vainqueur, font faillite. En réalité, la plupart des joueurs abandonnent la partie lorsque l'issue est évidente. A l'échelle planétaire, il existe de gros inconvénients à jouer jusqu'à ce que tous soient en faillite ou affamés. Il est temps d'identifier les vainqueurs, de les féliciter, de distribuer quelques médailles, de ranger le jeu et de passer à un autre. Et que diriez-vous d'un jeu qui s'appellerait *durabilité* et dont le but serait de faire travailler le monde pour 100 % de l'humanité ?

Quatrième point : *L'argent n'est qu'un outil comptable grâce auquel les gens font face à leurs obligations mutuelles*. Il y a une communauté au Canada, où les membres ont décidé de ne pas vendre la couverture boisée de leur vallée contre de l'argent. Sans l'apport des dollars de cette vente, ils manquaient de liquidités pour opérer les échanges découlant de leur travail. Le chômage devint un problème. La question suivante fut alors posée : pourquoi avons-nous besoin de l'argent extérieur pour travailler les uns pour les autres ? Nous avons les capacités et les besoins. Alors ils créèrent leur propre monnaie, fondée sur leur engagement mutuel à honorer leurs obligations réciproques, et les gens recommencèrent à travailler.

Depuis nos toutes premières expériences, le développement était quelque chose d'important pour nous. Durant les premières dizaines de millénaires de notre existence collective, nous avons eu besoin de nous développer en tant que communauté par l'accroissement de la population, afin d'assurer notre place sur cette planète. Ensuite, nous avons jeté les fondements de notre système économique, convaincus que la croissance de la masse monétaire était absolument nécessaire. Si nous acceptons les responsabilités de l'âge adulte en adhérant à une discipline morale de partage et de coopération, nous nous rendons compte que si les enfants ont toujours besoin de grandir, ce n'est pas le cas de l'argent et de la population.

* Mike Nickerson coordonne l'association Guideposts for a Sustainable Future, PO Box 374, Merrickville, Ontario K0G 1N0, Canada, et prépare du matériel pédagogique sur la durabilité, à l'usage des citoyens. Cet article a été préparé et distribué par le People-Centered Development Forum sur la base de matériaux fournis par l'auteur. Son nouveau livre Planning for Seven Generations, est disponible auprès de l'association Guideposts pour 4,95 \$.

DOSSIER

QUESTIONS-REPONSES

L'antahkarana (2eme partie)

par Benjamin Creme

L'article suivant est issu de conférences données par Benjamin Creme en 1993, lors des rencontres annuelles de méditation de transmission de San Francisco (E.-U.) et de Kerkrade (Pays-Bas), ainsi que des questions-réponses qui ont suivi.

La construction de l'antahkarana

Q. Comment construire de manière correcte l'antahkarana ? En quoi cela consiste-t-il ?

R. Pour le moment, cette science n'est pas à la portée de l'humanité. Maitreya la résume de façon très simple en ces termes : « Seul le Soi importe ; vous êtes ce Soi : un être immortel. Je suis venu pour vous enseigner l'art de la réalisation du Soi. » Cet art relève du domaine de la conscience.

Maitreya est probablement le seul à pouvoir présenter cela de manière aussi simple. Il affirme que nous nous identifions avec un aspect inadéquat de nous-mêmes. Nous ne nous identifions pas à nous-mêmes en tant qu'âme, en tant que Soi, mais nous nous identifions à notre corps, à ce que Maitreya nomme l'esprit, (l'aspect énergie, astral, éthérique, la « shakti », l'énergie même de la Terre), ainsi qu'aux constructions de notre mental, à nos pensées. Nous nous identifions à tout cela, comme si cela était le Soi. Mais aucun de ces aspects n'est le Soi. Le Soi est ce qui se tient en retrait et observe par leur intermédiaire.

Pendant des éons, l'âme crée inlassablement des corps qui, les uns après les autres, permettront progressivement au Soi de se manifester totalement, parfaitement, sans entraves, dans sa polarité opposée : la matière. La matière se trouve alors spiritualisée, son taux vibratoire, accru. Selon la

terminologie religieuse, elle est « rachetée ». C'est pourquoi le Christ est appelé le Rédempteur, le Saint Rédempteur des hommes (je ne pense pas ici seulement aux chrétiens). Le principe christique est le principe rédempteur. C'est ce principe qui, dans la vie, dans la création, se crée un véhicule par le pouvoir de sa conscience, par l'énergie de la conscience et, de ce fait, par l'énergie de l'évolution. C'est cet accroissement de la conscience, cette action de l'évolution ascendante — par un affinement de la nature de la conscience, une élévation continue de sa fréquence, de son taux vibratoire — qui constitue l'évolution elle-même. Cela conduit à une expansion graduelle de la connaissance de ce qui est, et de ce qui pourrait être ; c'est un processus créateur. La créativité est l'essence même de l'âme.

La création, de par sa nature même, implique qu'elle est inachevée. La création est mouvement, mais le Soi, derrière la création, demeure immobile. Il est immuable, sans mouvement, sans aucune sorte de réflexe ; il ne fait qu'observer la création. Avant la création, existe l'« Être suprême » du Soi. La création, ainsi que l'exprime Maitreya, est le « devenir », le devenir du Soi. Ce devenir est le mouvement de la vie, le mouvement de la création, la découverte de ce qui pourrait être.

Il ne s'agit pas d'adopter une attitude de scientifique, de regarder la vie à travers un microscope et d'essayer de découvrir comment une cellule réagit par rapport à une autre, et ainsi de suite. Cette attitude est valable sur le plan physique, mais elle est limitée. Si vous croyez que ce que vous voyez est le tout, la totalité, vous passez à côté d'un grand mouvement et d'un grand mystère. Tel est le problème de la plupart des scientifiques aujourd'hui. Ils ne s'occupent que du plan physique, qui n'est que la surface de la vie. Leur travail a cependant beaucoup de valeur, ne vous méprenez pas ; il est d'une importance capitale pour la santé, la lutte contre les maladies, la compréhension de la nature du plan physique. Il nous renseigne cependant très peu sur la nature de la conscience, sur l'action de la vie elle-même dans la création. C'est pourquoi nous sommes ignorants. Étant donné la nature de notre science, nous devrions être très bien pourvus. D'un certain point de vue nous le sommes, mais d'une manière très limitée seulement ; c'est le mental concret inférieur qui est pourvu. Mais il est évident que, sans lui, l'action du mental supérieur ne pourrait s'exercer. Le mental supérieur ne peut entrer en action avant le mental inférieur. Chaque chose en son temps.

La méditation est nécessaire pour nous permettre d'entrer en contact avec l'âme, et par conséquent avec la conscience de l'âme. De par sa nature même, la méditation amorce le processus de construction de l'antahkarana.

Q. Pourquoi vous référez vous autant aux aspects techniques et aux concepts de la science de l'antahkarana transmis par le Maître D.K., alors qu'il semble tellement plus facile de comprendre la conception de Maitreya sur la réalisation du Soi ?

R. Je pense que la moitié d'entre vous vont rentrer chez eux en se disant : « La conférence était intéressante d'une certaine façon, mais nous ne savons toujours pas grand-chose au sujet de l'antahkarana. Il ne nous a pas dit comment nous y prendre. Il n'est pas entré dans les détails techniques, alors que c'est de cela dont nous avons besoin. Indiquez-nous simplement la procédure et nous l'appliquerons. Pourquoi s'en tient-il à ces choses abstraites, générales, à ces vagues concepts ? »

L'autre moitié se demandera : « Pourquoi a-t-il mis tellement l'accent sur les aspects techniques, sur tous les concepts techniques de cette science ? Je n'ai pas l'esprit scientifique. Le discours de Maitreya est beaucoup plus simple ; il parle de l'antahkarana comme du chemin de la réalisation du Soi. »

Je suis persuadé de l'existence de ces deux attitudes — et si tel est le cas et dans les proportions que j'ai mentionnées, je dois être près de la vérité. J'essaye de faire le lien entre ces deux attitudes, de dire quelles sont toutes deux valables. Il existe de nombreux chemins différents. Tous peuvent se décrire de la même façon : « la construction de l'antahkarana ». J'essaye de les relier et de montrer combien les mots peuvent être interchangeables. Chacun de ces concepts est exprimé par des mots que nous confondons avec l'objet. Tel n'est pas l'antahkarana. L'antahkarana est la conscience de ce qui est et de ce qui pourrait être. C'est la vie même. La création de l'antahkarana est un moyen par lequel nous construisons le pont qui nous amènera à devenir ce que nous sommes, mais en pleine conscience.

Q. Comment un Maître construit-il le mayavirupa ?

R. L'aptitude à construire le mayavirupa dépend de notre connaissance de la science du retour. La science du retour est la construction de l'antahkarana. Pour créer le mayavirupa, vous devez connaître le chemin du retour, vous devez l'avoir parcouru. Et l'ayant parcouru, vous aurez acquis non seulement la maîtrise, mais aussi les pouvoirs — et cela sur tous les plans. Ces pouvoirs résultent de la connaissance des mécanismes de la vie à ses différents niveaux. Lorsque vous vous en serez retournés, passant par les différents niveaux, vous saurez comment créer le mayavirupa, et par le pouvoir de la pensée vous pourrez vous rendre partout où vous voudrez.

Q. Comment l'antahkarana est-il construit ? Par les

formes-pensées ? Autrement dit, quelle est l'importance de la pensée dans la construction de l'antahkarana ?

R. Elle joue un rôle très important. Au départ, l'antahkarana se construit pas l'énergie du mental. C'est précisément l'utilisation du mental et l'imagination créatrice qui créent la première partie de l'antahkarana. La seconde partie, celle qui va de l'âme à la Monade, est construite de lumière. Ainsi, l'antahkarana est d'abord créé par la pensée, puis formé de lumière : une pensée maîtrisée et une lumière vécue.

Q. La construction de l'antahkarana et la montée de la kundalini sont-elles un seul et même processus ?

R. Non, pas du tout.

Q. La structure de rayons, en particulier le rayon de l'âme et le rayon du mental, a-t-elle une influence dans la construction de l'antahkarana ?

R. Du fait qu'il existe sept rayons — c'est-à-dire sept différents types d'êtres — il existe sept différentes façons de voir la réalité. Le rayon de l'âme ne change pas, mais tous les autres rayons changent, ou peuvent changer, de vie en vie. Dire d'une personne quelle est sur la ligne 1, 3, 5, 7 ou sur la ligne 2, 4, 6, c'est la décrire de manière très simpliste et superficielle, car chacun, par le phénomène de l'incarnation, a fait de très nombreuses fois l'expérience de tous les rayons, — bien que certains rayons, comme le 1^{er} et le 5^e, ne soient attribués qu'à partir d'un certain niveau d'évolution.

Chaque rayon génère une méthode de travail particulière. Les rayons déterminent la forme ou les qualités avec lesquelles l'antahkarana est construit, selon la manière de penser de la personne, son type de mental. Par exemple, un mental de 2^e rayon travaillera très différemment d'un mental de 1^{er} ou de 5^e rayon. De même un mental de 3^e rayon travaillera différemment d'un mental de 7^e ou de 4^e rayon, et ainsi de suite. Le rayon de votre corps, et par conséquent de votre cerveau, déterminera la manière dont vous aborderez la construction de l'antahkarana au cours de cette vie-ci. Cependant, il n'affectera en rien la nature de l'antahkarana lui-même.

Q. Quel est le rôle de la méditation personnelle dans la construction de l'antahkarana ?

R. Son rôle est immense. Dans la méditation personnelle, vous vous alignez progressivement avec l'âme, et faites l'expérience de la réalité du Soi.

La méditation personnelle renforce directement le lien entre la personnalité et l'âme. Elle vous permet d'être en alignement avec l'âme, invoquant son énergie. En pratiquant une méditation personnelle, vous invoquez automatiquement l'âme, et l'âme devenant pour vous une réalité, vous en faites

l'expérience. Chaque fois que vous méditez, la conscience de l'âme grandit en vous, elle devient de plus en plus puissante.

L'âme constitue l'intermédiaire entre le Soi et l'individu. La méditation, si elle est pratiquée correctement et assidûment, crée un lien ininterrompu. L'antahkarana n'est pas une forme, un pont, un dessin ou une peinture ; c'est la conscience. Par la méditation personnelle, vous devenez conscient de qui vous êtes. Cette conscience grandit, jusqu'à ce que vous *deveniez* ce que vous êtes. Vous créez le chemin devant vous, construisant pas à pas l'antahkarana. L'antahkarana se déploie à chaque méditation personnelle, à chaque méditation de transmission. La combinaison de ces deux activités (méditation et service) trace le chemin du retour.

Q. *Cela m'aide de regarder des lithographies de vos peintures, « le Diamant Flamboyant », etc. Regarder la lithographie de « l'antahkarana » peut-il m'aider à construire mon antahkarana ?*

R. Le simple fait de regarder la lithographie ne vous aidera pas. Mais vous pouvez l'utiliser à des fins de méditation personnelle pour visualiser « l'antahkarana », si vous comprenez le symbolisme de cette peinture, le dessin. Ce dernier n'est qu'un symbole, ce n'est pas l'antahkarana lui-même. L'antahkarana est un pont de *conscience* créé par la pensée — et ensuite par la lumière — qui forme un lien entre les trois aspects de notre être : la Monade, l'âme et la personnalité. Ce que vous voyez sur une image, ou ce que vous pourriez visualiser, représente simplement le symbole de quelque chose ; ainsi, cette lithographie est un symbole de l'antahkarana achevé. Si vous comprenez cela, si vous comprenez comment l'antahkarana est construit, et ne voyez la lithographie qu'en tant que symbole, oui, la regarder peut vous aider à atteindre la concentration nécessaire à la construction de l'antahkarana.

C'est la raison pour laquelle des idées vous sont présentées, par exemple dans les ouvrages d'Alice Bailey ou de la théosophie : pour vous donner une image, une idée — et donc un début de conscience — du processus évolutif. L'ésotérisme est la science de ce processus et, inévitablement — du fait qu'il présente des idées qui sont abstraites pour le mental inférieur concret — il doit utiliser des symboles, qui permettent d'accéder à la signification, cachée derrière le symbole. C'est la signification qui importe, et l'antahkarana, lorsque le lien avec l'âme est tissé, vous introduit dans le monde de la signification. Ces « significations » constituent l'« état d'être » d'états plus subtils de l'être, c'est-à-dire du plan de l'âme, et finalement du plan monadique. Pour qu'un symbole représente quelque chose pour vous, il faut que ce « quelque chose » soit déjà représenté dans votre conscience par une forme

mentale qui en « tient lieu ». Comprendre le symbole est très important, surtout si celui-ci est puissant et correctement exprimé. Votre conscience de la signification du symbole peut donner du poids à votre effort de construction de l'antahkarana, cela est certain. Ce symbole a été intégré à la méditation personnelle présentée à certaines personnes, comme liée à leur processus évolutif.

Q. *Quelle est la différence entre un symbole et un signe ?*

R. Un symbole peut être un signe, mais un signe n'est pas nécessairement un symbole. De nombreux artistes créent des signes, appelés à tort indifféremment « signes » ou « symboles ». Il est possible de créer un signe qui soit également un symbole, qui représente non seulement une forme mais la signification cachée derrière cette forme ; alors qu'un signe ne représente qu'une forme, un abrégé de la forme, comme c'est le cas des caractères chinois : vous tracez une certaine forme et chacun sait que cela représente une maison ; c'est le signe qui représente une maison, mais ce n'est pas le symbole d'une maison. Tout grand art est par nature symbolique. Je ne veux pas dire par là que derrière chaque image se cache une histoire — je crois que l'idée victorienne qui veut que « toute image raconte une histoire » est erronée — mais que toute image, qu'elle raconte ou non une histoire et aussi abstraite soit-elle, est soit un signe soit un symbole, ou les deux. Un signe est identifiable immédiatement, comme les panneaux de signalisation routière reconnus instantanément à travers le monde, ce qui n'est pas le cas du symbole. Ceci (la lithographie de l'antahkarana) est le symbole de quelque chose (l'antahkarana) qui existe dans la réalité, et fait en effet partie de la réalité lorsqu'il est construit, car il est alors constitué d'énergie.

Le « signe », dont nous avons parlé, n'est pas fait d'énergie ; il est placé pour indiquer une forme, une idée, etc.

Q. *La Prière pour le nouvel âge est-elle un aspect de l'antahkarana ?*

R. Non. L'antahkarana, sa construction terminée, vous apportera le type de conscience monadique dont la Prière pour le nouvel âge est une affirmation. La Prière pour le nouvel âge est une manière d'affirmer ce qui existe. L'antahkarana est délibérément construit par l'individu en incarnation afin de créer un pont de conscience entre la Monade et son reflet, l'âme, et entre l'âme et la personnalité physique. Ces trois plans d'expression distincts de la vie — la Monade, l'âme et la personnalité — doivent être de nouveau reliées : tel est le chemin du Retour. La Prière pour le nouvel âge ne constitue pas le chemin du Retour, mais affirme que chacun est le

Soi, le but à la fin du Chemin. La Monade est une réalité, ainsi que l'âme et l'homme sur le plan physique ; mais du point de vue de la personnalité les autres réalités sont pour la plupart inconnues.

L'antahkarana est le moyen par lequel vous devenez conscient du lien qui unit ces trois réalités ; voilà pourquoi il est le chemin du Retour. Les affirmations, mantrams, prières, méditations, etc., font tous partie de ce processus.

Q. *L'âme est-elle consciente de la Monade ?*

R. La Monade est consciente de l'âme et l'âme est consciente de la Monade. L'âme, de manière cyclique, dirige son attention vers son reflet, l'homme en incarnation, et lui transmet son énergie. A d'autres moments, elle tourne son attention vers ce dont elle est le reflet, la Monade. Cela se poursuit inlassablement, tandis que grandit, sur le plan physique, la conscience de la relation avec l'âme.

Lorsque cette relation devient puissante et constante dans notre vie, nous réalisons que cela n'est pas encore le bout du chemin et qu'il existe, au-delà de l'âme, une réalité encore plus grande, une lumière encore plus brillante et plus claire, plus resplendissante : la Monade. A partir de la troisième initiation, l'énergie de la Monade — l'aspect Volonté — commence à influencer l'activité de l'individu. Dès lors, les liens entre lui-même et son environnement — et par environnement j'entends tout, pas seulement les arbres et les maisons, mais les individus, les groupes, le monde entier dans toutes ses ramifications, tout ce avec quoi nous entrons en contact, qu'il s'agisse de quelque chose de proche ou d'éloigné — croissent dans toutes les directions.

La preuve en est que le disciple est la personne qui a acquis la maîtrise de son environnement, alors que l'initié se reconnaît non seulement à cela, mais au service qu'il accomplit pour le monde. Ainsi, de votre propre environnement vous vous tournez vers le monde, pour finalement vous relier au monde entier. C'est ce que font les Maîtres et les grands initiés. Ils sont reliés au monde, et leurs fils de connexion s'étendent progressivement dans toutes les directions. Ce sont de véritables fils, car ce sont des fils d'énergie — rien d'autre n'existe que l'énergie. Chaque fois que nous parlons d'une forme, c'est en réalité d'un symbole de l'énergie dont nous parlons, de quelque type que ce soit.

Q. *Quel est l'effet de la prière sur l'antahkarana ?*

R. La prière est le résultat d'une aspiration émotionnelle témoignant du sens qu'a l'individu de sa divinité, de la certitude qu'il a qu'à l'extérieur de lui-même — au-dessus, au-delà, à l'extérieur de la conscience de son mental inférieur — il existe une Source supérieure de Conscience, de Connaissance,

d'Amour et d'Intelligence. Prier — comme par exemple dire le Notre Père — consiste à reconnaître ce fait. La prière est l'expression d'une aspiration émotionnelle, et cette aspiration aura certainement un effet sur le début de la construction de l'antahkarana (mais n'oublions pas que l'antahkarana est avant tout un pont créé de matière mentale, et par le mental). Ce processus doit être accompli consciemment par l'individu en incarnation ; il résulte essentiellement d'un mental capable de visualiser et de créer ce pont. Le pont entre la personnalité et l'âme est créé par la pensée, et le pont entre l'âme et la Monade est construit de substance lumineuse. Du point de vue cosmique, cependant, cette substance de lumière est toujours de la matière.

La prière a un effet, mais seulement au début du processus. L'aspiration émotionnelle doit se transformer en activité concentrée et focalisée du mental. Cette activité construisant l'antahkarana, reçoit finalement l'énergie de l'âme puis, à travers l'âme, celle du mental supérieur, abstrait — le niveau manasique de la Triade spirituelle — qui est le reflet, dans l'âme, de la Monade triple.

Q. *Les dévas construisent-ils aussi un antahkarana ?*

R. Non. Ils travaillent d'une façon totalement différente. L'antahkarana est construit consciemment par la méditation, par l'action du mental humain utilisant l'énergie mentale. Les dévas, quant à eux, travaillent au niveau de la matière, de la forme. Leur évolution s'effectue par une prise de conscience grandissante de la nature de la réalité, de la vie telle qu'elle est maintenant. Nous croissons en conscience grâce à notre compréhension du principe créateur. Pour nous, il ne s'agit pas simplement de comprendre ce qui est, mais également ce qui pourrait être. Il s'agit d'une activité créatrice, entièrement différente de celle liée à l'évolution dévique.

La créativité et le service

Q. *Qu'entendez-vous par créativité ?*

R. La créativité est l'expression essentielle de la Volonté et de l'Amour de la divinité. Comme vous le savez, deux fils sont présents dès le début : le sutratma, le fil de la Vie, provenant de la Monade et ancré dans le cœur, et l'antahkarana, le fil de la conscience, provenant de l'âme et ancré dans la tête. L'activité de la Monade force la vie à se manifester. Il s'agit en soi d'un acte créateur, et lorsque la vie entre en contact et s'unit avec sa polarité opposée — la substance, l'énergie de la matière — la conscience est créée ; c'est le premier acte créateur. La vie est présente dans la forme, mais la substance qui crée la forme est elle-même sans expression jusqu'à ce qu'elle s'unisse à la vie. Lorsque vie et

forme s'unissent, naît la conscience— ce que nous appelons le principe christique. Le principe christique est le processus créateur né de l'interaction de la vie et de la forme, avec comme résultat la créativité, qui est la nature essentielle de la divinité.

Un axiome occulte fondamental énonce que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Le microcosme reflète de façon exacte le Macrocosme, et dès que l'individu en incarnation maîtrise le processus de la pensée et par conséquent les énergies des chakras, la créativité essentielle de l'âme commence à se refléter sur le plan extérieur.

Cette créativité peut prendre de nombreuses formes, l'une d'entre elles est le service. Créer est servir, servir est créer ; ce sont une seule et même réalité, la nature même de l'âme. Le fil de la vie est ancré dans le cœur, celui de la conscience, dans la tête, et lorsque ensemble ils créent le lien avec l'âme, se forme alors aussi le fil de la créativité. Lorsqu'il a acquis suffisamment de force et a évolué jusqu'à un certain stade, le fil de la créativité est ancré dans la gorge. La tête, le cœur et la gorge deviennent alors, ensemble, les centres de réception de l'énergie de l'âme. Cela conduit inévitablement à une créativité de plus en plus grande de la part de l'individu, une créativité qui peut emprunter quelque forme que ce soit. Cependant, le service devra inévitablement en faire partie. Lorsqu'un artiste peint, lorsqu'un homme crée une nouvelle structure politico-économique, il s'agit à la fois d'un acte créateur et d'un geste de service. On ne pourrait séparer les deux et dire que ceci est service sans créativité, ou ceci créativité sans service. Tout ce qui jaillit de l'âme est à la fois créativité et service, car la nature de l'âme est à la fois orientée vers la créativité et vers le service.

Q. *Vous affirmez que créer est servir, et que servir est créer. Pourriez-vous expliquer le rapport entre les deux ?*

R. Le service et la créativité sont une seule et même réalité parce qu'ils ont la même origine : l'âme. La nature de l'âme est de servir et d'être créative, la nature de la divinité étant elle-même Créativité.

Rien n'est immuable. Si rien n'est immuable, c'est qu'il existe une action créatrice d'où provient le changement, qui met les énergies en mouvement et apporte le stimulus d'énergies nouvelles et plus puissantes provenant d'une source supérieure — de son soleil dans le cas d'une planète, du système solaire supérieur dans le cas du soleil, et ainsi de suite pour tout le cosmos. Toute entité qui est l'âme d'un véhicule, que ce véhicule soit une planète ou un corps humain, reçoit de l'énergie d'une source supérieure, la transmet à une entité inférieure, laquelle la retransmet à son tour vers le bas. Ainsi

existe-t-il en permanence un courant descendant d'énergies supérieures, engendrant une stimulation. Cette stimulation équivaut à remonter le mouvement d'une horloge. La tension augmente — nous l'appelons tension spirituelle parce que nous sommes en présence d'énergies de type spirituel — et le ressort de l'horloge se tend de plus en plus, jusqu'à ce que le mouvement devienne inévitable. Dans le cas de l'horloge, la tension fait tourner les aiguilles ; dans la vie d'un individu, elle stimule la créativité. La personne commence alors à créer quelle qu'en soit la manière. Lorsque l'âme est invoquée, son énergie crée la tension dans le « ressort » de votre vie, vous amenant sur le chemin de la créativité. Plus vous vous rapprochez de l'âme, plus s'accroît l'intensité de cette créativité et de ce service. C'est pourquoi service et créativité sont identiques ; ils sont tous deux l'expression de l'âme ; il ne peut y avoir l'un sans l'autre.

Q. *Quel est selon vous le but sous-jacent à la création ?*

R. Il n'existe qu'un seul but identifiable dans tout le cosmos : le service du cosmos par le cosmos. S'il est juste de dire que nous sommes Dieu, alors, on ne peut prétendre que Dieu est là-bas, et nous ici.

Dieu est un état d'Être, un état de conscience. Lorsque vous avez atteint cet état de conscience, vous savez que vous êtes Dieu. Avant d'avoir atteint cet état de conscience, même si on vous affirme que vous êtes Dieu, vous n'en avez pas encore l'expérience. Ce n'est que lorsque vous avez cette expérience, lorsque vous savez, que vous pouvez manifester votre divinité dans votre vie.

Le premier et principal moyen d'exprimer une telle expérience est le service. C'est pourquoi existe cette planète Terre, des systèmes solaires, un univers. Réfléchissez à l'immensité de la Voie lactée, notre propre galaxie, avec ses milliards de systèmes solaires, qui ne représente pourtant qu'une parcelle de l'univers. Pensez à notre système solaire et à ses différentes planètes, chacune avec son niveau d'évolution particulier. Regardez notre propre Terre et les myriades de créatures et d'individus qu'elle abrite. Tout cela constitue le corps d'expression d'une entité, d'un Être doué de conscience. Il s'agit de la forme extérieure d'une grande entité qui fait des expériences. Ces expériences ont pour noms la Terre, Jupiter, Vénus, Mars, etc.... Ce sont les expériences d'une entité, le Logos, poussé à se manifester de manière créative par le désir de servir. Cette entité n'est pas séparée de vous et de moi. Elle est un aspect du Tout — une partie du Tout plus évoluée que vous ou moi, mais nous faisons aussi partie de cette même forme. S'il existe un Dieu qui a créé toutes choses, rien d'autre que Dieu ne peut exister. Dieu seul existe. C'est ce dont nous prenons

pleinement conscience le long du chemin du retour, par la construction de l'antahkarana.

Q. *Quelle principale raison l'âme a-t-elle de s'incarner ?*

R. L'âme s'incarne pour servir le plan d'évolution. L'âme est un intermédiaire. Elle connaît son but qui est de refléter la Monade au moyen de la Triade spirituelle — atma, ou l'aspect Volonté, bouddhi, ou l'aspect Amour-Sagesse, et manas ou l'aspect Intelligence, qui, par leur interaction, sont facteurs de vie. Plus l'antahkarana progresse vers le haut — non en tant que forme, mais en tant qu'état de conscience abstrait — plus l'individu pourra utiliser ces trois aspects. L'aspect manasique est le premier à pouvoir être utilisé : la personne acquiert davantage d'intelligence pratique. Elle se sert de l'intelligence pour diriger et modeler sa vie de manière constructive, créative, par l'utilisation intelligente de l'énergie créatrice provenant de l'âme. Lorsque le contact avec l'âme s'établit, une vie créatrice s'ensuit nécessairement ; c'est inévitable.

Q. *Est-ce pour cette raison que les grands artistes comptent parmi les grands initiés cités dans la liste publiée dans votre livre « la Mission de Maitreya » ?*

R. Exactement. Ce sont toujours les initiés qui créent la culture d'une nation. La civilisation est le résultat de la diffusion de la connaissance, de l'amour-sagesse ou bouddhi, ainsi que la volonté dynamique, atmique, qui met le tout en mouvement et l'oriente dans la bonne direction. C'est pourquoi telle ou telle civilisation développe un caractère particulier et des idées qui lui sont propres, formant un tout auquel nous pouvons attribuer un début et une fin.

Tout au long de notre histoire, les différentes civilisations ont été principalement créées au moyen de la culture, par les initiés de leur temps.

Q. *La religion a-t-elle encore une valeur pour nous ?*

R. Les religions rappellent l'interrelation existant entre l'humanité et Dieu — même si elles présentent Dieu comme un vieil homme barbu surveillant de là-haut tout ce que vous faites, et n'appréciant pas la majeure partie de ce que vous faites. C'est certes une vision simpliste, mais dont l'avantage est de rappeler à l'humanité qu'elle n'est pas seule, qu'il existe autre chose dans la vie que les besoins immédiats du corps physique, que la vie est d'origine spirituelle et doit être vécue à un niveau toujours plus élevé de la spirale. Telle est la force et la valeur des groupes religieux organisés. Ils protègent les jeunes (je ne pense pas ici aux petits enfants, mais aux jeunes âmes qui, autrement pourraient gaspiller de nombreuses incarnations en des vies inutiles ou même dangereusement destructrices). Les religions constituent un cadre protecteur même si avec le

temps, elle finissent par être abandonnées. Le mécanisme protecteur d'une Église-mère (ou père) est finalement délaissé ; il n'est plus nécessaire. Généralement, la personne se révolte et peut aller jusqu'à rejeter complètement l'idée de Dieu pendant des années, jusqu'au jour où, d'elle-même, par la méditation, elle établit le contact avec l'âme. Et le processus de construction de l'antahkarana commence, même si la personne n'a jamais entendu prononcer le mot antahkarana. Pour les ésotéristes déjà engagés sur le Chemin, ce processus est totalement conscient.

(Voir la suite de cet article dans le numéro 75 de novembre 1994)

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Une statue de la Vierge attire des milliers de personnes

Note du Maître

En l'espace de trois semaines, 3 000 visiteurs venus du monde entier se sont rendus à Grangecon, village du comté de Wicklow, en Irlande, pour voir de leurs propres yeux une statue de la Vierge qui verse des larmes de sang. Au début du mois de mai, Mme Murray, receveuse des Postes à la retraite, et sa fille ont remarqué que les yeux d'une statue de la Vierge qu'elles avaient à leur domicile étaient remplis de larmes et que des gouttes de sang s'étaient écoulées de l'œil gauche, laissant une tache brune. De nombreux visiteurs affirment avoir vu couler des larmes. La plupart d'entre eux ajoutent qu'un sentiment de paix émane de la statue. « *Je ne revendique rien, a déclaré Mme Murray, mais ma porte est ouverte et les gens peuvent venir voir par eux-mêmes. Désormais, ce n'est plus ma maison, mais celle de la Vierge Marie.* » Mme Murray a d'abord accueilli les visiteurs chaque jour de 8 h à 23 h, mais devant l'affluence, la statue a finalement été placée au milieu du village. « *J'ai vu ses larmes. Ses yeux en étaient remplis* », a dit un visiteur.

Un couple de Chinois découvre une eau miraculeuse

Note du Maître

Zhou Lianghua et sa femme Li Guirong, couple de Chinois âgés de plus de 80 ans, ont découvert une « fontaine de jouvence ». Selon leurs dires, ils se sentent rajeunis de dix ans depuis qu'ils boivent l'eau de la fontaine qui se trouve dans leur jardin. Ils affirment être maintenant en forme et ne plus manquer de souffle, même lorsqu'ils grimpent une colline. Depuis qu'ils boivent cette eau, des miracles se sont produits. Le mari, Zhou, explique qu'il souffrait d'une forte calvitie. Maintenant, il a une abondante chevelure noire. Les cheveux gris de sa femme ont également retrouvé leur teinte noire. Des scientifiques ont entrepris l'analyse de cette « eau miraculeuse ».

La statue qui pleure

Chaque jour, en Australie, des dizaines de personnes se rendent dans un petit appartement, pour voir une statue de Notre Dame de Fatima qui verse des larmes. Un garçon de 16 ans, S. S. de Rooty Hill, une ville située près de Sydney, avait acheté la statue dans un magasin d'antiquités. Peu après l'avoir ramenée chez lui, Sam et sa mère virent des gouttes de liquide s'écouler le long du visage de la statue. « *Nous avons mis un certain temps à réaliser que c'était la statue qui pleurait*, a déclaré Sam. *Ma mère et moi sommes restés sidérés lorsqu'il fallut nous rendre à l'évidence.* » La fréquence des pleurs de la statue s'accrut à un tel point que les S. se virent dans l'obligation de placer des morceaux de coton entre les mains jointes et le corps de la Vierge, pour les recueillir. Le clergé, qui a été informé, se refuse à tout commentaire tant que des recherches plus approfondies n'aurent pas été entreprises.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une

Moscou et Pékin se réconcilient

Moscou et Pékin ont décidé d'accroître leur coopération. Plusieurs accords politiques, économiques, militaires et territoriaux ont été signés lors de la visite du président chinois à son homologue russe.

Les deux présidents ont conclu un traité de non agression et se sont déclarés prêts à tisser des liens économiques plus étroits. En outre, les deux pays sont convenus avec précision de leurs frontières respectives, mettant fin à un litige qui avait déclenché plusieurs combats sanglants dans les années 1960.

Les relations sino-russes ont longtemps été très tendues, voire ouvertement hostiles. Les deux présidents ont affirmé que cette période était définitivement révolue.

La télévision américaine recevrait-elle le message ?

Au cours des derniers mois, les grandes chaînes de télévision américaine ont diffusé des programmes et des récits sur la réincarnation, sur les expériences au seuil de la mort, sur des rencontres avec des anges, sur d'anciennes prophéties, sur les ovnis, sur la guérison par le pouvoir de la prière et sur l'effet de la méditation dans le traitement des douleurs chroniques.

Les Eglises d'Allemagne prônent une politique plus humaine

Les Eglises catholiques et évangéliques d'Allemagne ont produit un communiqué conjoint critiquant vivement les orientations politiques actuelles. Le document accuse la politique d'être responsable de l'accroissement de la pauvreté, au sein d'un pays riche comme l'Allemagne. Ces Eglises enjoignent notamment les politiciens d'accorder plus d'attention aux classes défavorisées, en s'attaquant au problème du chômage et en établissant une politique du logement plus humaine. Elles affirment que le rôle des hommes politiques est de « *servir le peuple en créant une économie adéquate et d'éviter que*

l'homme ne soit qu'un simple rouage d'un système économique. »

De nouveaux progrès au Moyen Orient

Grâce à un nouvel accord israélo-palestinien signé au Caire, les Palestiniens auront désormais autorité pour diriger les écoles, les services de santé et sociaux, et prélever l'impôt sur tout le territoire de la Rive Gauche. L'accord, dit des « *pouvoirs liminaires* » constitue une étape importante vers l'autodétermination palestinienne. Il va permettre de poursuivre les négociations sur les élections en Palestine et de parachever le processus de paix.

Par ailleurs, la signature d'un pacte de non agression entre la Jordanie et Israël, a ouvert la voie au rapprochement entre ces anciens belligérants. Une dizaine de soldats vétérans jordaniens et israéliens ont échangé des cadeaux et se sont congratulés. Selon les termes du secrétaire d'Etat américain Warren Christopher : « *Ici, au pays des miracles, la rhétorique de la réconciliation et de la paix est devenue réalité.* »

La télévision israélienne a produit un reportage surprenant sur l'Irak, qui serait disposée à faire la paix avec l'Etat hébreu. Ce reportage explique que, le problème palestinien étant en voie de résolution, l'Irak n'éprouve désormais plus de rancune à l'égard d'Israël.

L'esclavage des enfants

La South Asian Coalition on Child Slavery (SACCS) (Coalition de l'Asie du Sud contre l'esclavage des enfants), a remporté cette année le Prix de la paix de la ville allemande d'Aachen. Formée de plus d'une centaine d'organisations et de syndicats en faveur des droits de l'homme, la SACCS vise à mettre fin au travail des enfants, à garantir l'éducation scolaire et l'accès aux soins médicaux de base. Grâce aux activités de la SACCS, plus de 36 000 esclaves, dont de nombreux enfants, ont été libérés de l'emprise de leurs maîtres.

Les Etats-Unis et la Corée du Nord

signent un accord

La diplomatie nucléaire a accompli un progrès important avec l'accord entre les Etats-Unis et la Corée du Nord. Certes, plusieurs questions majeures restent en suspens, comme le devenir des milliers d'engins à combustible irradié. Mais on note un réel relâchement de la tension qui prévalait ces derniers temps dans la péninsule coréenne au sujet du nucléaire.

La Corée du Nord a promis de ne pas ravitailler ses réacteurs nucléaires en carburant jusqu'à nouvel ordre. Elle va également mettre fin à la construction de deux réacteurs plus puissants et fermer ses installations de recyclage de combustibles irradiés. La communauté internationale sera autorisée à contrôler la mise en œuvre effective de ces mesures.

En contrepartie, les Etats-Unis se sont déclarés ouverts à la reprise d'un courant de relations diplomatiques et prêts à réduire les barrières au commerce et à l'investissement, afin de préparer la voie pour une normalisation des relations économiques et politiques.

Rapport sur les droits de l'homme

Amnesty International a publié son 33e rapport annuel sur les Droits de l'homme. Le rapport de cette année a mis l'accent sur les points suivants :

- L'application de la peine capitale a régressé dans le monde entier, malgré les 38 prisonniers exécutés aux Etats-Unis, l'an dernier.
 - Sur les 151 pays surveillés par Amnesty International, 112 ont torturé ou maltraité des personnes incarcérées dans leurs prisons.
 - Dans 53 pays, plus de 100 000 prisonniers politiques sont détenus sans avoir été jugés ni inculpés.
 - Des assassinats politiques ordonnés par les gouvernements ont eu lieu dans plus du tiers des pays observés — soit un total de 61 pays.
 - Depuis 33 ans, Amnesty International a contribué à la libération de 25 000 prisonniers.
-

ENTRETIEN

La fermeture des réacteurs nucléaires et la découverte de nouvelles énergies

Interview de Le Maître -

Le 4 août 1994, au cours d'une conversation avec Benjamin Creme sur les graves problèmes de pollution du sol, de l'air et de la mer, le Maître de Benjamin Creme a aimablement accepté de répondre à quelques questions sur ces sujets. Le Maître a insisté sur le danger que constituent les réacteurs nucléaires, et sur l'urgence des mesures à prendre. Il a également présenté un portrait fascinant des découvertes à venir.

A l'heure actuelle, l'industrie nucléaire des pays d'Europe occidentale prétend produire de l'énergie propre. Mais le problème du stockage n'est pas résolu. Les réacteurs nucléaires en service ou en cours de construction produiront des milliers de mètres cubes de déchets hautement toxiques, qu'on ne sait comment stocker à long terme. Jusqu'à présent, ces déchets sont conservés dans des réservoirs en acier inoxydable, mais des fuites ont déjà été signalées. Un procédé de solidification des déchets dans du verre (la vitrification) est à l'étude, mais il est à craindre que le verre ne se désintègre avec le temps. Quant à l'enfouissement, la recherche de sites géologiques stables demeure sans succès, et il est impossible de garantir l'absence de tout mouvement géologique ou tremblement de terre. Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, des déchets de moyenne et de faible toxicité sont enterrés dans des puits peu profonds. Toutefois, trois sites ont dû être fermés il y a quelques années aux Etats-Unis, en raison d'une contamination du sol. Par ailleurs, des déchets faiblement toxiques ont également été déchargés dans la mer.

La situation en Europe de l'Est, où les centrales sont vieillissantes et dangereuses, aggrave considérablement le panorama global. Dans un récent ouvrage, l'entrepreneur Edward Goldsmith estime qu'il existe en Europe de l'Est pas moins de 41 désastres nucléaires potentiels, comparables à celui de Tchernobyl.

Patricia Pitchon : *Comment le Maître considère-t-il ces dangers ?*

Le Maître : Nous recommandons de fermer sans délai toutes les centrales à fission nucléaire, qui constituent une des principales sources de pollution mortelle. La vie sur cette planète serait extrêmement misérable si ce n'était l'aide de nos Frères de l'espace qui neutralisent cette pollution et la rendent inoffensive, tout en respectant les limites karmiques. Des flottes de vaisseaux spatiaux, munis d'engins implosifs, y travaillent quotidiennement.

PP. *Combien d'années nous faudra-t-il pour y parvenir ?*

Le Maître : Un des premiers conseils de Maitreya sera de stopper les réacteurs nucléaires, et de mettre fin à toute forme de fission nucléaire pour produire de l'énergie. Les politiciens, quant à eux, évaluent l'énergie nucléaire en fonction du pouvoir, du prestige et du gain commercial qu'ils peuvent en tirer. Le citoyen est déconcerté par le jargon scientifique : sa voix n'atteint pas les cercles du pouvoir.

Mais la voix du peuple se fera bientôt mieux entendre : un des nombreux aspects de la mission de Maitreya est précisément d'être la voix du peuple : d'exposer le problème de la paix et de la guerre, de la famine dans un monde d'abondance, et de galvaniser la volonté du peuple pour qu'il oblige les politiciens à aborder ces problèmes.

PP. *Nous prenons de plus en plus conscience du danger des produits chimiques toxiques tels que les oxydes de soufre, les oxydes d'azote et les hydrogènes volatils. La pollution provient de l'industrie, de l'automobile, des déchets domestiques, etc. Ces dangers sont-ils réels ?*

Le Maître : L'interaction de ces trois catégories de produits chimiques représente un sérieux danger, car elle entraîne la formation de poisons. Le danger est encore plus grand pour la nature que pour l'homme, c'est-à-dire pour les arbres, les plantes, le sol. Même les légumes « biologiques » sont contaminés. L'eau, l'air que nous respirons sont contaminés. C'est une cause majeure d'éruptions cutanées, d'eczéma et d'allergies. Il est actuellement absolument impossible de manger une nourriture exempte de polluants.

[Benjamin Creme fait alors remarquer qu'il existe un taux élevé d'eczéma au Japon, principalement dû à la contamination du poisson par le mercure et d'autres toxines.]

PP. *Qu'en est-il de l'eau ?*

Le Maître : L'eau contient actuellement beaucoup d'aluminium, de mercure et de zinc. L'aluminium est un élément très toxique : de surcroît, beaucoup de gens font la cuisine dans des casseroles en aluminium. C'est mauvais pour la santé : cela provoque des maux d'estomac, des ulcères, de la fatigue — un état d'intoxication générale de l'organisme. C'est un miracle que les hommes ne soient pas plus malades : ce n'est dû qu'à leur extraordinaire résistance.

PP. *Selon des études effectuées cet été à Londres, la chaleur inhabituelle de cette année associée à l'ozone provenant des gaz d'échappement qui ne parviennent pas à se disperser, rendent l'air*

difficilement respirable. D'autres enquêtes menées dans des écoles du centre ville, indiquent qu'un écolier sur cinq souffre d'asthme. Les pots catalytiques qui réduisent le taux de plomb ont-ils alors leur importance ?

Le Maître: Oui. Au Japon par exemple, où les contrôles sont très stricts, d'importantes améliorations ont été observées. Quantité d'individus, de groupes et d'organismes divers ont déjà prévenu et informé les gouvernements : un Maître n'a nul besoin d'y ajouter quoi que ce soit. Au lieu de mettre de plus en plus de véhicules sur les routes, on devrait plutôt s'employer à rendre les transports publics plus efficaces, plus réguliers et mieux adaptés aux besoins. Le temps viendra où les gouvernements interdiront l'usage des automobiles dans les centres urbains. Une nouvelle technologie conduira à une forme plus sophistiquée de transports en commun, ce qui réduira le niveau de pollution. Ils seront silencieux, sans mouvement apparent et avec peu de vibrations. La fatigue due au transport disparaîtra. Ils deviendront le moyen de locomotion parfait des personnes en grand nombre, d'un pays à l'autre, d'une ville à l'autre.

PP. Quand ces changements deviendront-ils apparents ?

Le Maître: D'ici cinq à vingt ans, l'usage de plus en plus sophistiqué de cette nouvelle technologie transformera et embellira nos villes. L'humanité ne peut envisager comment la lumière du soleil deviendra le combustible — et même ses écrivains de science fiction n'ont pu jusqu'ici l'imaginer, parce que le schéma n'en existait pas encore. *Ce sera la source d'énergie répondant à tous les besoins de l'homme.* Ce sera une énergie propre, sans déperdition. Chaque maison, de chaque ville du monde, en sera pourvue, de manière inépuisable. Nos frères de l'espace guident les recherches des scientifiques russes et américains dans ce domaine.

PP. Les gouvernements en sont-ils prévenus ?

Le Maître: Certains membres de ces deux gouvernements le sont.

PP. D'où viennent ces frères de l'espace ?

Le Maître: La plupart des vaisseaux spatiaux proviennent de Mars et de Vénus. Les Martiens sont les plus grands ingénieurs de l'espace.

PP. Je pense à l'économie de pays comme le Nigéria où 90 % du revenu national provient de l'exportation de pétrole. Qu'advient-il des pays dont l'économie dépend autant du pétrole, lorsque le nouveau combustible solaire sera disponible ?

Le Maître: Personne ne pourra « accaparer le marché » de cette nouvelle technologie. Elle

deviendra gratuitement accessible à tous.

PP. Que pense le Maître de la couche d'ozone de la stratosphère ? Existe-t-il vraiment un trou dans la couche d'ozone située au-dessus de l'Antarctique ? [Benjamin Creme fait ici remarquer que Maitreya a déjà affirmé que ces trous n'existent pas. Ce sont des illusions d'optique dus à la réfraction de la lumière. Supposez que vous êtes dans l'obscurité et que vous dirigez un rayon lumineux sur une balle de tennis. Vous aurez l'impression qu'il y a un trou derrière la balle, parce que le rayon aura été dévié de sa course par la balle.]

Le Maître: Il existe cependant un amincissement général de toute la couche d'ozone qui entoure la Terre.

Pour conclure cet interview, le Maître a ajouté ce qui suit :

Le salut de la planète, sa restauration, doit être un effort collectif. Maitreya l'indiquera clairement. J'estime que d'énormes changements auront déjà été entrepris, trois à cinq ans après l'apparition de Maitreya. On se sera attaqué à la famine, visant une amélioration massive, d'une envergure jamais envisagée auparavant, de la condition de vie des millions d'êtres humains qui souffrent de la faim. Ce résultat atteint, nous nous attaquerons aux problèmes de notre environnement immédiat. La priorité fondamentale est la transformation radicale de notre manière de vivre, en un mode de vie qui puisse durer à long terme.

Nous verrons la fin d'une économie basée sur la croissance effrénée. Partout dans le monde, les hommes pourront manger et vivre, tout en préservant les ressources de l'environnement.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Une soudaine vague de paix

« En Irlande du Nord, les problèmes seront résolus à l'échelon local et, sous une certaine forme, un parlement local sera mis en place. L'armée britannique se retirera d'Irlande du Nord. » (un collaborateur de Maitreya, Partage international, oct. 1988)

« Le gouvernement britannique va prochainement examiner la possibilité de retirer ses troupes d'Irlande du Nord. Il établira un calendrier qui sera soumis à référendum auprès des habitants de la province. Une nouvelle ère va s'instaurer en Irlande du Nord où la population, désormais, pourra elle-même décider de son propre sort et prendre en charge sa destinée. » (Partage international oct. 1989)

« L'époque de la confrontation violente entre l'IRA et l'armée britannique, et l'interminable tragédie de la violence sectaire, touchent à leur fin. » (Partage international nov. 1991)

« Une soudaine vague de paix », titrait un article du magazine *Time*. Pour la première fois depuis les 25 ans que dure ce conflit sectaire, il existe désormais un espoir réel de paix en Irlande du Nord. L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a en effet proclamé la « *cessation complète de toute action militaire* » à l'encontre des forces britanniques en Irlande du Nord. La direction de l'IRA estime que l'heure est venue de faire taire les armes et de trouver des solutions politiques.

Cette annonce vient couronner de nombreuses années de pourparlers entre Gerry Adams, le dirigeant du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA, et John Hume, chef du principal courant nationaliste du pays. En devenant premier ministre d'Irlande en 1992, Albert Reynolds s'était déjà rallié à J. Hume et G. Adams, mais il avait toujours exigé que l'IRA renonce à la violence.

Le premier ministre britannique John Major a répondu positivement à l'annonce de l'IRA. Il s'est déclaré ouvert aux discussions et s'est montré flexible par rapport à la revendication de base de l'IRA sur la fin de la partition de l'Irlande. Les forces armées britanniques stationnées en Irlande du Nord ont d'ailleurs adopté un profil plus bas. Les véhicules armés qui transportent les troupes se font rares et les soldats ont troqué leurs casques de combat pour des bérets plus discrets. Malgré la réticence de l'aile paramilitaire de la majorité protestante à accepter le cessez-le-feu, les observateurs avertis notent qu'il règne à Belfast un climat d'optimisme qui n'avait jamais été observé au cours des dix dernières

années. Le processus constructif de négociation, d'entente et de compromis semble être désormais à l'ordre du jour.

La Grande-Bretagne accepterait de faire la paix avec l'IRA. — Les ministres britanniques sont de plus en plus convaincus que le cessez-le-feu annoncé récemment par l'IRA est sincère et durable. Si les faits le confirment, des négociations avec l'IRA, à travers son parti le Sinn Fein, pourraient débiter dans les trois prochains mois. Dans son allocution prononcée à Oxford, le ministre irlandais des Affaires étrangères, Dick Spring, a souligné qu'une partie importante de l'électorat qui s'était jusqu'à présent tenue à l'écart du processus politique régulier, s'engageait désormais à promouvoir la paix et la démocratie et à résoudre les problèmes politiques par des méthodes non violentes. Il a également suggéré de réduire le « dispositif de sécurité » en Irlande du Nord, en proportion de la moindre menace. Le véritable test viendra lorsque l'IRA déposera les armes, sujet qui est au centre des discussions. Se démarquant de la ligne de conduite de son parti, le député unioniste de l'Ulster John Taylor a même déclaré que son « *impression profonde* » était que l'IRA avait proclamé l'arrêt des hostilités « *pour de bon* ». En 1972, John Taylor avait été victime d'un attentat perpétré par l'IRA. Il est cependant persuadé que le respect du cessez-le-feu traduira la nouvelle volonté de l'IRA de trouver une solution pacifique. Il affirme d'ailleurs que la majorité de son électorat partage ce point de vue. Pour la première fois en 70 ans, le chef du Sinn Fein, Gerry Adams, a rencontré le premier ministre irlandais à Dublin. Le secrétaire d'Etat britannique pour l'Irlande du Nord a annoncé que les mesures de sécurité en vigueur dans la province allaient être réduites. Des enfants catholiques se sont mis à jouer au football avec des soldats britanniques. « *C'est génial* », s'est exclamé un gamin à qui l'on demandait son opinion sur le cessez-le-feu. Si un cessez-le-feu permanent n'est pas encore acquis et si l'Ulster doit encore faire face aux hostilités délibérées des groupes paramilitaires protestants et aux doutes concernant d'éventuels accords secrets, la tension qui règne dans la province pourrait vraiment décroître et créer un climat d'apaisement que les jeunes générations n'ont encore jamais connu.

N'oublions pas cependant que, lors de la conférence de presse qu'il a donnée à Londres le 26 octobre 1993, Benjamin Creme a exprimé le point de vue de son Maître, selon lequel l'émergence de Maitreya sera nécessaire pour que l'Irlande connaisse véritablement une paix durable.

Les derniers soldats russes ont quitté l'Allemagne

« *Les pays dont les troupes se trouvent sur un territoire étranger devront les rapatrier.* » (Partage international juin 1989)

Après 50 ans d'occupation, les derniers soldats russes viennent de rentrer chez eux. Au cours de la cérémonie d'adieu célébrée à Berlin, le président russe Boris Eltsine a déclaré que « *la Russie et l'Allemagne ne se feront jamais plus la guerre.* » Les troupes russes se sont également retirées d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie.

La dette polonaise réduite de moitié

« *La dette sera annulée* » (Partage International mai 1989)

Près de 500 banques polonaises viennent d'obtenir une réduction de 50 % de leur dette. Selon le ministre polonais des finances, ce sont environ 6,6 milliards de dollars de dettes qui ont été annulés.

LES PRIORITÉS DE MAITREYA

« *Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités.*

Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » *Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989.*

Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.

Une nouvelle ère dans la migration des populations

Les experts en démographie ont découvert un phénomène sans précédent dans les mouvements de population : plus de 100 millions de personnes ont émigré ces derniers temps, pour fuir la guerre ou rechercher de nouvelles opportunités économiques.

Selon les Nations unies, les conflits comme ceux du Rwanda ou de Bosnie ont poussé plus de 18 millions de réfugiés sur les routes au cours des quatre dernières années. Cependant, les causes économiques restent le principal facteur d'émigration. On estime à 20 ou 30 millions le nombre de personnes que l'extrême pauvreté contraint à l'exode rural, et qui viennent s'entasser dans les mégalo-pôles de la planète.

Cet exode trouve ses racines dans la restructuration d'une agriculture vivrière et locale, composée de petites exploitations, qui se transforme en une agriculture tournée vers l'exportation, favorable aux grands domaines. Les agriculteurs les plus pauvres sont refoulés vers des terres ingrates, tandis que les meilleurs sols sont transformés en champs immenses pour la culture du café, du sucre ou du coton, destinés au commerce international. Dans les pays en voie de développement, ceux qui luttent pour leur survie en viennent souvent à apprendre par leur famille, leurs amis, la télévision ou la radio, qu'une vie meilleure les attend peut-être s'ils tentent leur chance et prennent le risque d'émigrer. Cependant, comme l'explique Peter Rossett, directeur exécutif de l'Institut pour la politique du développement et de l'alimentation, les grandes métropoles de ces pays « *n'ont pas la capacité économique d'accueillir tous ces individus. Certains choisiront alors d'émigrer vers le nord.* » Selon les experts, toutes les lois promulguées dans les pays développés resteront sans effet face aux pressions sur l'émigration qui continueront de s'accroître dans les années à venir. « *Il s'agit d'un phénomène mondial nouveau qui ira s'intensifiant et aboutira irrémédiablement à un changement profond dans de nombreux pays* », affirme même David Simcox, membre du Centre d'études sur l'immigration de Washington.

Les maladies infantiles dans les pays riches

Selon l'UNICEF, les pays riches ne prennent pas les mesures suffisantes pour combattre les maladies infantiles, et certaines nations industrialisées feraient bien de suivre l'exemple des pays du tiers monde. Ainsi, la déficience en iode (cause principale des troubles du développement mental au cours de la petite enfance) est aussi répandue en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Portugal et en Grèce, qu'à Haïti et en Somalie.

L'UNICEF critique également le traitement de la diarrhée en Occident. Alors qu'on dépense des

millions dans les hôpitaux des pays riches pour traiter la déshydratation provoquée par la diarrhée, les médecins du tiers monde utilisent un mélange de réhydratation orale peu coûteux, constitué d'eau, de sel et de sucre ; un mode de traitement simple, mais extrêmement efficace.

Toujours plus d'enfants maltraités en Asie

Adoptée en 1989 et ratifiée par plus de 117 pays, la Convention des droits de l'enfant des Nations unies demande aux gouvernements des pays signataires de protéger les enfants des mauvais traitements et d'assurer leurs besoins élémentaires de nourriture, d'éducation et de logement. Cependant, de nombreuses ONG s'occupant d'enfants dans toute l'Asie estiment que cette convention restera un document vide de signification, tant que les gouvernements n'imposeront pas leur volonté politique de la faire appliquer sincèrement.

Les participants d'un séminaire régional sur les droits de l'enfant, qui s'est tenu récemment à Chiang Mai, en Thaïlande, ont souligné qu'il ne fallait pas s'attendre à un tel engagement politique de la part de la plupart des gouvernements asiatiques et que celui-ci devait leur être imposé sous l'effet de la pression de mouvements sociaux. L'un de ces mouvements, la South Asian Coalition on Child Servitude (SACCS) (Coalition de l'Asie du Sud contre l'esclavage des enfants), a adopté une stratégie associant des méthodes d'action directe et des consommateurs constitués en groupe de pression. Au cours des dix dernières années, la SACCS a organisé en Inde des contrôles dans les ateliers pratiquant les salaires au rabais, et a persuadé les importateurs de boycotter les tapis produits par le travail des enfants. Les organisations s'occupant des droits des enfants font remarquer que les sanctions commerciales envers les entreprises exploitant les enfants permettent de combler une lacune essentielle dans la Convention des Nations unies, qui ne prévoit aucune mesure coercitive envers les gouvernements ne faisant pas face à leurs obligations en matière de droits des enfants. Les participants au séminaire de Chiang Mai ont souligné que le fait de placer les thèmes relatifs aux droits des enfants en tête des ordres du jour des partis politiques et des industries était une manière de les présenter comme une part inaliénable des droits élémentaires de l'homme.

Un vaccin contre le paludisme

Un médecin colombien, Manuel Patarroyo, a mis au point un vaccin contre le paludisme. D'ici deux ans, lorsque la préparation aura été fabriquée sur une large échelle, l'OMS, à laquelle M. Patarroyo a confié les droits de sa découverte, prévoit de lancer un programme de vaccination de vaste envergure. Le coût d'une vaccination sera alors d'environ 0,30 dollar seulement. M. Patarroyo espère également sous peu mettre au point un nouveau vaccin contre la tuberculose. D'ores et déjà, des expériences effectuées sur des souris ont été couronnées de succès.

CITATION

Combattre contre la pauvreté

par Jan Tinbergen

« La seule guerre qui en vaille la peine est le combat contre la pauvreté. »

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Des yeux comme je n'en ai jamais vus

Note du Maître

Cher Monsieur,

Je venais de sortir d'une église et longeais les boutiques près de Clapham Common, à Londres, lorsque j'ai heurté un homme de type indien. Je voulais m'excuser, mais il me regarda droit dans les yeux. Je restais stupéfaite. Ses yeux bleus étaient les plus perçants que j'ai jamais vus. Il semblait regarder à travers moi et j'ai ressenti une brusque montée d'énergie me parcourir le corps. Il me regarda ainsi pendant quelques secondes sans parler. Il était coiffé

d'un turban, chaussé de sandales et vêtu d'un vêtement drapé, identique à celui des images représentant habituellement le Christ. Il tenait un bâton à la main, ainsi qu'un petit livre, et portait une sorte de sac à dos sur l'épaule. Alors qu'il s'éloignait, je pensais que je devais faire demi-tour pour lui parler. J'avais le sentiment que je devais lui demander quelque chose. Lorsque je me retournai, je le vis entrer dans une confiserie. Je revins sur mes pas et entrai à mon tour dans la boutique. Mais à ma grande surprise, l'homme que je venais de voir entrer avait disparu. Je n'arrivai pas à y croire. Si vous aviez vu la façon dont cet homme était vêtu. Avec son bâton, il ressemblait à un être du temps passé. Je n'oublierai jamais ses yeux. Je n'en ai encore jamais vu de tels, et ce jour restera gravé dans ma mémoire. Dites-moi, s'il vous plaît, qui est cet homme et que vous pensez de cette expérience ?

(Nom et adresse fournis)

Ses bras étaient déployés

Note du Maître

Cher Monsieur,

Il y a un an, j'ai vu la vidéo sur les croix de lumière et j'ai souhaité en avoir une. Par la suite, j'ai pensé à plusieurs reprises à me procurer un carreau de verre, mais je ne l'ai pas fait car je n'étais pas alors dans un état d'esprit approprié. Pendant la nuit du 21 avril 1994, qui fut très nuageuse, je fus réveillé par un être spirituel aux cheveux et à la barbe foncés, vêtu d'une robe d'une couleur d'une beauté extraordinaire se rapprochant du violet. Ses bras étaient déployés. Sans parler, je me suis retourné dans mon lit et j'ai vu la pleine lune au moment précis où elle apparut au centre d'un cercle de nuages. La circonférence du cercle de nuages entourant la lune était environ cinq fois plus grande que la lune elle-même. A ce moment apparut une croix de lumière parfaite sur la face de la lune jusqu'au cercle formé par les nuages. Le temps que je réveille ma femme, la croix perdit de son éclat et fut rapidement obscurcie par les nuages.

Le lendemain matin, 22 avril, début de la fête de Wesak, je me sentis fortement motivé pour acquérir un carreau de verre. J'allais directement dans un magasin et cherchais dans le stock jusqu'à ce que je trouve un certain type de verre opaque sur lequel on peut voir une croix de lumière parfaite lorsque le verre est éclairé par l'arrière. Ce carreau de verre avec sa croix de lumière embellit notre intérieur et

élève nos âmes dès que nous le regardons.

D. G., Roseburg, Oregon, E.-U.

Il nous a donné un grand sac de riz

Note du Maître

Cher Monsieur,

Un dimanche, dans l'église que nous fréquentons mon mari et moi, un gentleman indien s'est approché de mon mari, et lui a dit en lui tendant un grand sac de riz : « *Donnez cela aux pauvres, s'il vous plaît.* » Pourriez-vous me dire si cela était un signe de Maitreya ?

(Nom et adresse fournis)

Etait-ce le Christ ?

Note du Maître

Cher Monsieur,

En mars dernier, je suis parti visiter l'Inde, sac au dos, avec mon fils, ma fille et un petit groupe. Ce fut absolument merveilleux. A la fin de notre périple de 15 jours, nous sommes revenus à New Delhi et avons pris un train pour Agra, afin de visiter le Taj Mahal. Nous avons quitté New Delhi tôt le matin, il faisait encore nuit, et sommes arrivés à Agra dans le milieu de la matinée. Nous attendions à l'extérieur de la gare que notre chef de groupe nous trouve un moyen de transport. On nous avait recommandé de ne rien donner aux mendiants sous peine d'être envahis. C'est alors qu'une femme de petite taille, accompagnée d'un enfant, de condition moyenne ou modeste, s'assirent sur le trottoir à côté de nous. L'enfant cassa un œuf dur et le mangea. Je les regardai à plusieurs reprises en souriant. J'aurais aimé leur donner quelque chose mais la femme ne mendiait pas. Mentalement je les entourai d'amour divin et de bénédictions et nous nous sommes de nouveau souri. C'est alors que notre organisatrice fit irruption en nous pressant car nos taxis attendaient. Nous nous sommes hâtés parmi la foule, les animaux et la circulation pour les atteindre. Au moment où je me penchais pour entrer dans mon tuktuk, je levais les yeux et vis la femme qui était là sans l'enfant. Je fus surprise, et plus encore lorsqu'elle croisa les mains, courba la tête, leva les mains vers le ciel,

regarda vers le haut, puis baissa la tête au-dessus de ses mains en priant et en disant des bénédictions. Elle souriait. J'étais totalement stupéfaite et je me mis à pleurer. Je voulais aller vers elle, mais les taxis démarrèrent. Je suis encore émue en écrivant cela. Etait-ce le Christ ? J'en ai le sentiment.

V. P., Nouvelle-Zélande

Des guérisons ont lieu pendant les transmissions

Cher Monsieur,

Je suis membre du groupe de transmission de Wellington, en Nouvelle-Zélande, et souhaiterais être plus efficace en réalisant et maintenant l'alignement.

Hier dimanche fut un jour particulièrement occupé, mais je fus handicapée toute la journée par un nerf coincé dans la colonne vertébrale. Alors que je m'asseyais pour méditer, me demandant désespérément comment j'allais faire, une pensée survint : « *Des guérisons ont lieu pendant les transmissions.* » Je peux seulement dire que cette pensée était profondément ancrée dans ma tête, bien que cela ne soit pas le terme exact.

Cinq à dix minutes plus tard, je bougeai doucement pour changer de position, et trouvai à ma grande surprise que je souffrais beaucoup moins. Je passai le quart d'heure suivant à vérifier que je ne rêvais pas. Et à ma grande joie, je ne rêvais pas. Je restai assise pendant deux heures et demie beaucoup plus confortablement que je n'aurais pu l'imaginer, capable de maintenir l'alignement souhaité. Aujourd'hui, lundi, alors que je vous écris, je ne souffre plus. Maintenant je sais que des guérisons peuvent survenir pendant les transmissions. C'est merveilleux.

B. O'D., Wellington, Nouvelle-Zélande

Nous avons bénéficié de quatre miracles

Note du Maître

Cher Monsieur,

Mon mari et moi-même avons expérimenté quatre miracles depuis que nous avons commencé la méditation de transmission et pris les comprimés

homéopathiques d'eau de Tlacote.

En 1986, John et moi avons quitté Alexandrie, en Ecosse, pour un emploi à Los Angeles, afin de nous permettre, comme nous l'espérions, d'obtenir la carte verte et la citoyenneté américaine. Cinq ans plus tard, après avoir dépensé 5 000 dollars en frais d'avocat, nous n'étions pas plus avancés. C'est à cette époque que j'ai découvert que j'avais une tumeur du sein.

Mes voisins, qui organisaient des Transmissions auxquelles nous n'avions jamais assisté, nous demandèrent si je permettais que l'on inscrive mon nom sur la liste de guérison de Benjamin Creme. J'acceptai. Deux jours plus tard, l'opération révéla qu'il s'agissait d'un cancer ayant atteint le système lymphatique. Deux semaines plus tard, bien que ne bougeant mon bras qu'avec de grandes difficultés, je décidai d'assister à une conférence de Benjamin Creme à Los Angeles. Mes voisins me présentèrent à lui comme la dame écossaise dont le nom avait été mis récemment sur la liste de guérison et lui demandèrent si je pouvais faire quelque chose de plus. Monsieur Creme me regarda et je fus impressionnée par les plus beaux yeux bleus que j'avais jamais vus, et qui ressemblaient à deux opales (depuis lors, je me suis rendu compte que ses yeux étaient marrons ; mais ils étaient bleus à ce moment-là). « *La méditation est bonne pour l'âme* », me dit-il. Lorsque je revins à la maison, je constatai que ma douleur avait disparu et que je pouvais facilement lever le bras au-dessus de ma tête. Je regardai si ma cicatrice avait disparu, mais elle était toujours là. Mon médecin me prescrivit des séances de rayons et de chimiothérapie bien que j'insistais sur le fait que j'étais guérie. Mais peu de temps après il supprima ces traitements que je ne supportais absolument pas. Ceci s'est passé il y a trois ans et mon médecin ne trouve plus trace de cancer. Ce fut le premier miracle !

Nous avons rejoint le groupe de Transmission, j'ai commencé à prendre les comprimés homéopathiques d'eau de Tlacote et nous avons pris un nouvel avocat. Celui-ci nous a inscrits à la loterie du gouvernement américain destinée à aider les Ecossais à obtenir la carte verte et deuxième miracle, nous avons gagné ! Nous pouvions alors travailler tous les deux et nous avons déménagé pour la Californie du Nord, afin de créer notre propre entreprise. Nous y avons perdu tout ce que nous possédions !

Mon mari tomba très malade. Bien que n'ayant plus d'argent, nous consultâmes un médecin pakistanais qui déclara que John mourrait dans les 24 heures s'il ne subissait pas une opération du cœur. John qui

avait un préjugé défavorable contre les Pakistanais explosa : « *Vous, Pakistanais, vous êtes tous les mêmes, vous en voulez seulement à mon portefeuille !* » Le médecin répondit avec un clin d'œil : « *Monsieur McI., vous n'avez pas d'argent et je vous opérerais gratuitement.* » Et ce fut le troisième miracle.

Nous sommes retournés à Los Angeles et avons rejoint le groupe de Transmission. John commença à prendre des comprimés homéopathiques d'eau de Tlacote et, bien que n'ayant pas travaillé pendant des années, j'obtins un poste de syndic pour 189 appartements. John était en convalescence.

Un mercredi, poussée à bout par la cupidité des propriétaires des appartements, je décidai brusquement de m'occuper d'un autre groupe d'appartements. Nous espérions emménager dans notre nouveau logement dès le lundi suivant. Le dimanche soir, nous étions si fatigués que nous décidâmes de dormir dans notre nouvel appartement et de retourner dans l'ancien le lendemain matin, 17 janvier 1994, pour finir notre déménagement. Et c'est là que nous expérimentâmes notre quatrième miracle, car notre ancienne chambre à coucher et tout l'appartement avaient été totalement détruits dans le tremblement de terre !

H. McI., Canoga Park, E.-U.

Un acte venant du cœur

Cher Monsieur,

Face aux nombreuses personnes qui ne croient pas à la réapparition du Christ et se demandent s'il s'agit d'une illusion ou d'une entreprise de déstabilisation,

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Lorsque Maitreya adombra Jésus, avait-il réalisé qu'il allait créer une nouvelle religion ?

Je ne pense pas que Jésus ait créé une religion, mais ceux qui l'ont suivi. J'ai la conviction que Maitreya savait, étant donné son expérience, que c'est probablement ce qui allait se produire. On espère

je voudrais faire remarquer que Jésus a dit : « *Nous les reconnaitrons à leurs fruits.* »

Nous devons utiliser notre propre perception spirituelle dans le but de faire la différence entre le channeling astral, même d'un plan élevé, la dictée sous les ordres d'un Maître sur les niveaux spirituels (ce qui est plus rare) et les paroles prononcées par un Avatar soit directement à son entourage, soit par adombrement bouddhique.

Si nous agissions au niveau du cœur à partir de ce que nous lisons dans *Partage international*, plutôt que de rester sur la défensive, avec un jugement mental et des formes pensées idéologiques, nos actions seraient aussitôt transformées. Tout annihilation de notre volonté provient nullement de l'« action de Maitreya » mais de notre propre inaction.

M. L. P., Plymouth, Devon, G.-B

Le Maître Jésus

Note du Maître

Cher Monsieur,

Un dimanche après-midi, il y a deux ans, mon mari se tenait devant la cathédrale de Perpignan et je me trouvais à quelques mètres de lui, lorsqu'un homme de haute taille, aux cheveux longs et vêtu d'une robe blanche apparut derrière lui et lui mit les mains sur les épaules. Pourriez-vous m'expliquer ce que signifie cette apparition ?

E. R., Perpignan, France

toujours que l'enseignement sera suivi - et bien sûr, nombre d'êtres éclairés, au sein de la tradition chrétienne, sont devenus disciples, puis initiés, et sont maintenant des Maîtres. La religion n'est pas mauvaise en elle-même. Ce n'est pas la religion mais bien le fanatisme, le séparatisme qui engendre les guerres ; la croyance que *mon* idéologie, *ma* religion, *ma* conception de la vie, l'idée que *je* me fait de Dieu, sont les seules et uniques, valables pour le monde entier.

Si les révélations touchant la réalité

supérieure concordent la plupart du temps, c'est loin d'être le cas en ce qui concerne le nombre des incarnations par lesquelles nous devons passer. En effet, elles vont de 12 ou 13 (selon un jeune docteur ès sciences désincarné, Georges Morrannier, qui a déjà dicté à sa mère le récit de sept de ses vies), à plusieurs centaines de milliers. Pourquoi une telle divergence dans le nombre des incarnations ?

Cela vient de ce que l'information sur la réincarnation émane, pour l'essentiel, de deux sources : la Hiérarchie des Maîtres qui, par l'intermédiaire de disciples tels que H. P. Blavatsky et Alice Bailey, a toujours enseigné que le cours de l'évolution humaine, sur cette planète, passait inévitablement par un très grand nombre d'incarnations (des centaines de milliers). L'autre source, qui utilise les médiums, se situe sur les différents niveaux (généralement le cinquième) du plan astral. Ce plan étant celui de l'illusion, les informations qui en proviennent sont pratiquement toujours entachées d'erreur et n'ont, à mon avis, aucune crédibilité. De plus, dans la mesure où la notion de réincarnation n'est encore qu'une idée qui est loin d'être unanime et ne fait pas véritablement partie de notre existence, il me semble que ces divergences n'ont rien de surprenant.

Dans Maitreya's Mission (La Mission de Maitreya) vol. 2, en réponse à une question d'avril 1988 sur Aigle Blanc, vous déclarez qu'il n'est pas un Maître, mais un initié de degré 1,5 ; alors que dans Partage international d'avril 1993, vous en faites un initié de troisième degré. Qu'en est-il, exactement ? Est-ce une faute d'impression ?

La réponse correcte est celle de Maitreya's Mission. C'est un initié de degré 1,5.

Dans *Las Nuevas Escrituras (Les Nouvelles Ecritures)* vol. 1, le

Centre lusitanien d'unification culturelle, à Lisbonne, publie un certain nombre d'informations sur le retour de Maitreya le Christ, qu'il affirme tenir de la Grande fraternité blanche, par l'intermédiaire du Maître Koot Hoomi. Il fixe ainsi la date de naissance du corps de manifestation de Maitreya, son « mayavirupa », au 3 juin 1985, dans la matinée, et non le 19 juillet 1977, comme le soutient Benjamin Creme. Si, comme leurs auteurs l'affirment, ces deux informations proviennent bien de la Grande fraternité blanche de Shamballa, comment peut-elle donner des informations aussi contradictoires ?

Je suis certain qu'en cherchant bien, ce lecteur trouverait tout une collection d'« affirmations » de ce genre sur la « naissance » du Christ, car il ne se passe guère de jour sans que les médiums n'en reçoivent des plans astraux. La vérité, c'est que Maitreya n'est pas « né », que ce soit le 3 juin 1985 ou un autre jour. J'ai révélé que son corps de manifestation est un mayavirupa, un corps qu'il s'est créé lui-même, qu'il a fabriqué sur « plusieurs années » avant de quitter sa retraite himalayenne le 8 juillet 1977. J'ajoute que cette information ne provient pas de Shamballa (l'humanité n'en reçoit jamais de ce Centre), mais de la Hiérarchie. Les Maîtres qui la composent ne se contredisent nullement. La multiplicité contradictoire des informations ne fait que refléter celle de leurs niveaux d'origine. Là, comme en bien d'autres domaines, le discernement est essentiel.

Dans le nouvel âge, vivrons-nous plus longtemps et la mort sera-t-elle remplacée par une sorte de transmutation du corps physique ?

Cela dépend de notre degré d'évolution. Les Maîtres ne meurent pas : ils ont déjà transmué en lumière la matière physique de leur corps - qui sont, de ce fait, des corps ressuscités. C'est cela dont traitent les Evangiles dans les récits de la Résurrection, et Pâques deviendra la fête principale du calendrier chrétien en Occident. La résurrection est le stade final de la transformation graduelle de la matière physique atomique du corps en matière subatomique,

c'est-à-dire, en lumière, à travers le processus évolutif. Un Maître est définitivement libéré de l'attrait de la matière : il est ressuscité, il a vaincu la mort ; certains d'entre eux sont âgés de plusieurs milliers d'années. Il en sera ainsi pour nous lorsqu'à notre tour nous serons devenus des Maîtres. Toutefois, les sources curatives que Maitreya crée tout autour de la planète (il y en aura en tout 777), ainsi que la technologie de la lumière qui restaurera les organes déficients, contribueront à allonger l'espérance de vie de l'humanité et même accéléreront sa régénération d'une manière spectaculaire ; les êtres humains vivront plus longtemps, tout en jouissant d'une plus grande vitalité, dans les limites de la loi karmique. De plus, la présence des Maîtres dans le monde les convaincra que la mort n'existe pas, et la notion de réincarnation entrera dans les mœurs. Lorsque le corps est arrivé « en bout de course », la mort n'étant rien d'autre que cela, l'âme en crée un autre qui, avec un peu de chance, sera meilleur, plus fort, et vivra plus longtemps pour peu qu'on en prenne soin. La peur de la mort disparaîtra peu à peu.

Par quels changements la Terre, en tant qu'organisme, va-t-elle passer ?

A en croire les livres qui remplissent les librairies dites du « nouvel âge » et les messages reçus, de toute part, par « channelling », le monde est au bord d'une destruction plus ou moins complète, sous l'action de bouleversements gigantesques et apocalyptiques. Ces scénarios catastrophes sont purement imaginaires ; ils sont introduits sur les plans astraux par ce que l'on appelle les « forces du mal » dans le but d'effrayer l'humanité. Ce but est en général atteint chez une majorité d'êtres humains – d'autres attendant au contraire avec impatience le frisson de la calamité. Ces prédictions n'ont absolument rien de fondé, et l'on devrait s'abstenir de leur donner de l'énergie en les répétant.

La profonde souffrance du monde, aujourd'hui, vient d'une mauvaise utilisation de ses ressources. La pollution que nous engendrons est telle qu'il y n'a probablement personne sur Terre, excepté les Maîtres, qui n'en subisse les effets, y compris dans son système immunitaire : l'air, le sol, les océans sont pollués au point de mettre en danger notre espèce et les règnes inférieurs. La Terre souffre. Il nous faut donc redresser cette situation et gérer le monde d'une manière radicalement nouvelle. C'est ce qui se produira.

Les changements climatiques actuels, réels et spectaculaires, trouvent leur origine dans les formes-pensées destructrices des hommes eux-mêmes. Nous influons sur le climat. Les déséquilibres politiques, économiques et sociaux du monde s'étendent aux forces déviques, élémentales, qui ont pour tâche de contrôler le climat. Quand nous perturbons notre équilibre, elles se déséquilibrent également. Lorsque, par l'instauration de relations justes, nous aurons mis fin à la guerre et assuré un partage équitable des ressources mondiales, nous établirons la justice dans le monde. Etablir la justice, c'est établir la paix et finalement, retrouver l'harmonie, l'équilibre. Par voie de conséquence, les élémentaux qui contrôlent le climat retrouveront l'équilibre. Il pleuvra bien de temps en temps, bien sûr, mais jamais le week-end !

Cependant, n'y a-t-il aucune vérité dans les prophéties décrivant ce qui se passera si nous ne changeons pas ?

Si nous ne changeons pas de direction, nous détruirons tout. Notre avidité, notre égoïsme, notre autosatisfaction, une surproduction à des fins de profit plutôt qu'une production réglée sur nos véritables besoins, tout cela crée une situation dans laquelle la planète sur laquelle nous vivons s'effondre sous nos pieds. A moins que nous ne changions, nous supprimerons toute forme de vie, humaine ou sub-humaine, sur cette planète.

Parmi les Indiens d'Amérique qui sont en lien avec leur tradition, beaucoup souhaiteraient que le monde soit totalement détruit afin qu'il en émerge quelque chose de neuf ...?

Je ne crois pas que la Terre ait besoin d'être détruite pour qu'il en sorte quelque chose de bon. Il est nécessaire que les hommes réorganisent leurs relations entre eux et avec la planète, et qu'ils utilisent les richesses de celle-ci au profit de tous. Il y a aujourd'hui une surproduction généralisée de biens que nous, dans le monde développé, amassons et gaspillons avidement, tandis que les trois quarts de la population mondiale vivent dans le dénuement. Ce sont de tels « déséquilibres » qui mettent le monde en danger.

Le Plan prévoit-il que la technologie de la lumière arrivera avant que ne survienne le désastre physiologique que déclenchera l'entrée de la précession des équinoxes dans le Verseau ?

Les prémices de la technologie de la lumière s'annonceront probablement d'ici environ cinq ans. D'abord peu importantes, elles seront le point de départ d'un progrès continu et illimité. Il ne s'agit pas d'une technologie qu'on acquiert une fois pour toutes. Cette technologie continuera à se développer et nous donnera finalement la maîtrise sur les forces de l'univers.

Le 27 mars, dimanche des Rameaux, une série d'orages et de tornades a ravagé le sud des Etats-Unis, faisant au moins quarante morts. L'une d'elles a emporté une partie du toit d'une église méthodiste, tuant 20 personnes, y compris la fille du pasteur, et en blessant 90 autres. Le journal local demandait, en gros titre, « Pourquoi ? », un autre ajoutant même que « la tornade avait ébranlé les fondements de la foi de la communauté ». [1] Pourriez-vous nous dire pourquoi ces tornades ont pris pour cible et rasé cette église, et d'autres, à ce moment précis ? [2] Faut-il y voir la marque de l'entrée en action de l'énergie du septième rayon, causant la destruction des institutions religieuses cristallisées de sixième rayon ? [3] Ou tout simplement l'accomplissement du karma des personnes touchées ?

[1] Ces églises n'ont pas été délibérément prises comme cibles à détruire : en fait, les dommages qu'elles ont subi sont davantage imputables à leur taille et à leur forme, qui donnaient une trop grande prise au vent. [2] Non. Les tornades sont le résultat des formes-pensées destructrices de l'humanité, qui affectent les forces élémentales contrôlant le climat. [3] Les personnes tuées ou blessées l'ont été en fonction de leur situation karmique individuelle et non parce qu'elles représentaient des institutions

religieuses cristallisées.

Quel rapport y a-t-il entre les prédictions publiées par *Partage international* et les apparitions de la Vierge Marie à Fatima et dans le monde ?

Ce ne sont pas véritablement des apparitions de la Madone. La Madone est un Maître. La personne qui fut la Madone il y a deux mille ans, alors initiée du deuxième degré, est aujourd'hui un grand Maître, un initié de très haut rang (du sixième degré). C'est lui qui crée les formes-pensées qui apparaissent comme la Vierge, un peu partout dans le monde. C'est également lui qui est responsable des vraies larmes ou des larmes de sang que versent les statues. Ces apparitions, si nombreuses de nos jours, sont des - « signes » parmi d'autres de la présence de Maitreya, destinés plus particulièrement aux catholiques, dans la mesure où ils se sentent plus proches de Marie que de Jésus (même s'ils aiment Jésus et le considèrent comme Dieu). Répondant à leur adoration, ces apparitions ont pour but de leur montrer que Dieu s'intéresse à l'humanité. Ce sont des indications, pour ceux qui peuvent le comprendre, qu'il y a un Plan et que Dieu n'oublie jamais le monde. Les catholiques fervents donneront à cela un sens religieux.

Le Maître Jésus, lui aussi, multiplie les apparitions. Par exemple, à sœur Anna, au Kenya (cf. *Partage international* de mai 1994), qui a tenu le 15 février de cette année une conférence de presse pour y présenter son livre. Elle y affirme que « Jésus-Christ » lui apparaît « tous les jeudis » et lui permet de prendre des photos de lui, dont deux figurent dans le livre. Sur l'une d'elles, il verse des larmes de sang. Tous les mercredis soirs, le visage de sœur Anna se congestionne, et elle verse elle aussi des larmes de sang.

Ce sont là des signes. Maitreya a dit, dans l'un de ses messages (n° 10) : « *Ceux qui recherchent des signes les trouveront, mais ma méthode de manifestation est plus simple.* » Lui n'a pas besoin de signes, mais les hommes en ont besoin, les aiment et en demandent : « *S'il est le Christ, alors, il doit y avoir des signes...* » Parmi ces signes, on trouve des Croix de lumièrecroix de lumière apparaissant sur des fenêtres partout dans le monde, dont *Partage international* a souvent rendu compte. Là encore, ce sont des signes pour ceux qui en ont besoin. Il existe

des signes dans les domaines politiques, plus extérieurs, pour ceux qui en demandent, et également des signes de nature plus mystique pour ceux qui en ont besoin.

Partage international est en mesure de faire des prédictions, parce que nous disposons d'informations parfois plusieurs années à l'avance. Seul Maitreya est capable de voir aussi loin dans l'avenir, non pas en consultant une boule de cristal, ou par la seule clairvoyance (même s'il l'utilise en partie), sa connaissance provient de sa parfaite compréhension de la loi de cause et d'effet : il sait que si nous continuons dans une direction donnée, il se produira inmanquablement telle ou telle conséquence ; et que si nous changeons de direction, les conséquences, elles aussi, seront autres.

Pouvez-vous indiquer la structure de rayons et le degré d'initiation du sculpteur nigérian Benedict Chuka Enwonwu (1921-1994) ?

Ame 2 ; Personnalité 4, sous-rayon 4 ; Corps mental 3, sous-rayon 6 ; Corps astral 4, sous-rayon 6 ; Corps physique 3, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 1,6.

Puisqu'il s'intéresse tant à la faim dans le monde, que faisait Maitreya pendant que six millions de juifs mouraient dans les chambres à gaz ?

Durant toute la guerre (1914-1945) - du point de vue de la Hiérarchie, il s'agit d'une seule et même guerre, qui prit en quelque sorte un cours souterrain en 1918 pour ressurgir en 1939 - Maitreya et son groupe de Maîtres aidèrent de toutes les façons possibles, autant que le leur permettait la loi régissant le libre-arbitre humain, les Alliés contre les puissances de l'Axe. Maitreya prit la décision de revenir dans le monde et ne l'annonça, précisément, qu'à la suite de la défaite des puissances de l'Axe, défaite à laquelle il avait contribué lui-même.

Jésus a-t-il vécu en Inde [1] de 12 à 30

ans ? [2] Ou pendant une période plus courte ?

[1] Non. [2] Non. Il est tout le temps resté en Palestine. Dans son incarnation suivante, où il revint sous le nom d'Appolonius de Tyane, il s'est réellement rendu en Inde, où il est enterré.

Pouvez-vous donner les rayons et le niveau d'évolution de Mère (1878-1973), la compagne de Sri Aurobindo ?

Ame 4 ; Personnalité 6, sous-rayon 6 ; Corps mental 6, sous-rayon 6 ; Corps astral 4, sous-rayon 2 ; Corps physique 3, sous-rayon 3. C'était une initiée de degré 2,6.

(Rectificatif : Dans le numéro d'octobre une erreur s'est glissée dans le niveau d'évolution de Mère, de l'Ashram de Shri Aurobindo. Il faut lire 2,6 et non 1,7 comme indiqué.)

La méditation de transmission est-elle encore importante, à l'heure actuelle ?

La méditation de transmission est toujours importante. C'est une activité de service scientifique, la plus puissante et la plus efficace que peuvent accomplir des disciples avec une dépense minimum de temps et d'énergie.

Savez-vous où se trouve l'entité qui fut Krishna ?

Krishna est sur Sirius. Il fut adombré durant son incarnation par le Seigneur Maitreya.

Où se trouve Lao-Tseu, actuellement ?

Sur Sirius.

Manger de la viande empêche-t-il de recevoir les énergies du Christ ?

Non.

Comment évaluer de degré de spiritualité de quelqu'un ?

Par l'altruisme, l'abnégation de son comportement. Les Maîtres mesurent le niveau exact d'évolution de quelqu'un par le degré de luminosité de ses chakras. Avec de l'expérience, un disciple peut le faire aussi avec ceux qui sont moins avancés que lui.

Dans La Mission de Maitreya, tome I, vous expliquez que « l'amour est l'aspect constructeur, la force de cohésion magnétique liant entre elles les particules de matière ». La gravitation est-elle une des formes de manifestation de cette énergie d'amour ?

La gravitation résulte de l'action de la loi d'amour sur les plans éthériques.

Vous avez expliqué que les âmes sœurs se réunissent sur le plan monadique. Conservent-elles alors chacune leur identité, ou fusionnent-elles en un seul Soi ?

Elles fusionnent en un seul Soi.

Quels sont les rayons et le degré d'évolution de René Lévesque (1922-1987), ancien premier ministre du

Québec ?

Ame 4 ; Personnalité 6, sous-rayon 1 ; Corps mental 4, sous-rayon 6 ; Corps astral 4, sous-rayon 2 ; Corps physique 3, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 1,6.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de Dennis Potter (1935-1994), scénariste de télévision britannique décédé récemment ?

Ame 2 ; Personnalité 4, sous-rayon 6 ; Corps mental 3, sous-rayon 7 ; Corps astral 6, sous-rayon 4 ; Corps physique 3, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 1,5.

Maitreya est-il apparu à nouveau à des groupes depuis le dernier numéro de Partage international ?

Le 31 juillet, Maitreya est apparu devant 300 à 400 chrétiens dans la banlieue sud de Londres. Il a parlé pendant 17 minutes. Le 14 août, Maitreya est apparu devant environ 300 chrétiens intégristes à Copenhague, au Danemark. Il a parlé pendant 15 minutes. Maitreya avait auparavant énergétisé de l'eau dans les environs. Le 21 août, Maitreya est apparu devant environ 600 catholiques à Cracovie, en Pologne. Il a parlé pendant 16 minutes. La réaction à cet événement fut particulièrement enthousiaste. Maitreya n'a pas énergétisé de source dans les environs. Le 28 août, Maitreya est apparu devant environ 700 prêtres bouddhistes à Séoul, en Corée du Sud. Il a parlé pendant 16 minutes. Maitreya n'a pas énergétisé de source. Le 11 septembre, Maitreya est apparu devant environ 600 chrétiens intégristes en Nouvelle-Zélande. Il a parlé pendant 18 minutes. Maitreya avait auparavant énergétisé de l'eau dans les environs.
